

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°4 – 25 avril 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE



PHENOLOGIE

Stade débourrement atteint pour tous cépages, sauf pour les Meunier tardifs.

Première feuille étalée visible pour les Chardonnay.

MILDIU

Risque épidémique en hausse. Premières contaminations probables en parcelles réceptives les 22 et 23 avril.

Aucune intervention à prévoir pour le moment.

OIDIUM

Aucune intervention à prévoir pour le moment.

TORDEUSES DE LA GRAPPE

Aucune activité de vol pour le moment.

Aucune intervention à prévoir.

Prévisions météo

Consultez les prévisions Météofrance (<https://meteofrance.com/>) ou, pour les professionnels, le portail du Comité Champagne (<https://meteo.comitechampagne.fr/login>).

Les observations démarrent cette semaine au vignoble.



Première feuille étalée.

Les températures sont restées plutôt fraîches ces dernières semaines, et la phénologie évolue toujours lentement. L'hétérogénéité observée entre cépages et entre régions persiste.

Le débourrement est maintenant effectif au vignoble, sauf pour les parcelles de Meunier les plus tardives.

Chardonnay : stade 06 « éclatement du bourgeon » à stade 07 « une feuille étalée ».

Pinot noir : stade 06.

Meunier : stade 05 « débourrement » à stade 06. Quelques parcelles tardives encore au stade 03 « bourgeon dans le coton ».

Le développement végétatif conserve 3-4 jours de retard par rapport à la moyenne décennale. Toutefois, ce retard pourrait être facilement comblé, quand les températures remonteront et que la dynamique de pousse s'accélénera.



1. Situation

La succession d'épisodes pluvieux contribue à faire évoluer le potentiel épidémique à la hausse. Ils ont également pu être à l'origine de contaminations primaires au vignoble, en parcelles réceptives. D'autres pluies sont également annoncées pour la seconde moitié de la semaine.

Rappel des conditions nécessaires aux contaminations primaires :

- Maturité des organes de conservation du mildiou (œufs d'hiver) ;
- Réceptivité de la vigne : stade 06 « éclatement du bourgeon » atteint ou dépassé ;
- Conditions climatiques : pluie d'au moins 2 mm avec une température moyenne journalière égale ou supérieure à 11°C (à 2 mètres sous abri) sur un sol déjà humide.

2. Analyse de risque

Les premières contaminations ont pu avoir lieu le week-end dernier en parcelles réceptives. Toutefois, en raison des températures fraîches, les sorties de taches devraient être éparées. Elles ne sont pas attendues avant le 8-9 mai. D'autres contaminations sont possibles lors des épisodes pluvieux à venir cette semaine.

Il faudra être attentif à la remontée des températures, qui pourra entraîner une pousse active et un risque accru.

3. Gestion du risque

- Cas général : pas d'intervention avant les premières contaminations. Le risque mildiou sera à prendre en compte juste avant la sortie des premières taches, en préventif des contaminations suivantes, si des pluies sont annoncées à cette même période, ou avant la première pluie qui suit l'apparition des premières taches.
- Cas particulier : anticiper la prise en compte du risque mildiou si, alors que la vigne est déjà réceptive, les conditions météo deviennent très favorables au mildiou avec un potentiel épidémique à la hausse et un risque de premières contaminations massives. Ce cas de figure n'est pas d'actualité au vignoble.

Aucune intervention à prévoir pour l'instant. Un point sera fait dans le prochain bulletin.



1. Situation

Pour rappel, l'indice de risque en sortie d'hiver, basé sur le modèle Oïdi (modèle oïdium Champagne, société Modeline) est moyen à élevé. Il est comparable à l'année 2016. Cet indicateur donne une tendance globale du potentiel épidémique et dépend des conditions de l'année précédente. La météo du début de campagne détermine la réalisation ou non de ce potentiel épidémique.

D'autres outils sont également suivis au vignoble, comme les projections d'ascospores, ou encore le dépistage précoce d'ADN d'oïdium sur feuilles (source Comité Champagne).

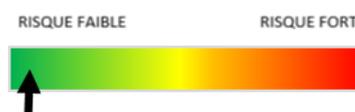
2. Analyse de risque

Suivre l'évolution des stades phénologiques pour adapter au mieux la gestion du risque oïdium.

Le risque sera à prendre en compte entre le stade « 3-4 feuilles étalées » et le stade « 7-8 feuilles étalées », selon l'antériorité des dégâts sur grappes dans les parcelles, selon l'évolution du risque épidémique en début de campagne, et selon la stratégie de protection choisie.

3. Gestion du risque

Aucune intervention à prévoir au vignoble.



1. Situation

Le réseau de piégeage est en place au vignoble, et le suivi de vol a débuté.

Aucune capture n'a été effectuée à ce jour. Les conditions météo ne sont effectivement pas favorables à l'activité des papillons (pluies, vent, fraîcheur).

La date moyenne de début de vol sur ces dix dernières années est le 20 avril pour la cochyliis et le 23 avril pour l'eudémis.

2. Analyse de risque

Pour rappel, la pression de tordeuses de première génération est appréhendée à partir de l'observation des glomérules.

Aucun risque « tordeuses » à ce stade.



3. Gestion du risque

Aucune intervention à prévoir au vignoble.



La note nationale 2023 abeilles et pollinisateurs est consultable ici :

<https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/notes-nationales-r169.html>



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Ceresia, Champagne Chassenay d'Arce, Champagne Veuve Cliquot Ponsardin, Champagne Vranken Pommery, Comité Champagne, Compas, CSGV, GDV Aube, GDV Marne, GEDV Aisne, Chambre d'Agriculture de la Marne, Magister, Novagrain, Ets Ritard, Stahl, Terroirs et Vignerons de Champagne, Union Aubeoise Vignerons en Champagne, Union Champagne, Viti-Concept, Vinelyss.

Rédaction et animation : Comité Champagne.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr